614.514
B41ci

Belgium - Administration du service de sante et de hygiène

Choléra

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR ET DE L'AGRICULTURE

ADMINISTRATION

DU SERVICE DE SANTÉ ET DE L'HYGIÈNE

CHOLÉRA

INSTRUCTION POUR LE CORPS MÉDICAL

BRUXELLES
IMPRIMERIE F. VAN BUGGENHOUDT
5 et 7, rue du Marteau, 5 et 7

1910

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign Alternates

https://archive.org/details/cholerainstructi00belg

614.514
B41ci

CHOLÉRA.

Instruction pour le corps médical.

I. — *Déclaration obligatoire des cas.* — En vertu de l'arrêté royal du 30 juillet 1893 (annexe *A*), pris en exécution de la loi sanitaire du 18 juillet 1831, la déclaration au bourgmestre de tout cas de choléra ou SUSPECT D'ÊTRE UN CAS DE CHOLÉRA (diarrhée cholériforme, choléra nostras, etc.) est obligatoire dans les vingt-quatre heures pour le médecin qui en a constaté l'existence ou pour toute personne qui a donné des soins au malade. Cette déclaration doit être faite verbalement ou par écrit.

Indépendamment de la déclaration au bourgmestre, les médecins sont priés de signaler d'urgence au secrétaire de la Commission médicale provinciale tout cas, confirmé ou suspect, conformément aux instructions contenues dans la circulaire ministérielle du 12 avril 1907.

Pour ce qui concerne les premiers cas qui viendraient à se produire dans une localité, il importe d'avoir recours, de préférence, à la voie télégraphique. Les télégrammes sont acceptés par les bureaux télégraphiques sans payement de taxe, comme dépêches d'État.

II. — *Isolement et désinfection.* — L'isolement des cholériques et la désinfection largement appliquée sont les moyens les plus efficaces d'arrêter la marche envahissante du choléra asiatique. Il est donc indispensable que le médecin donne à l'entourage du malade toutes les indications nécessaires; celles-ci ont été réunies dans les « *Instructions pratiques à l'usage des administrations et du public pour prévenir l'apparition des maladies transmis-*

sibles et combattre leur propagation », ainsi que dans le « *Recueil des arrêtés et instructions concernant le choléra* » qui ont été transmis au corps médical en 1901 et en 1908, et dont des exemplaires seront délivrés sur demande.

III. — *Examen bactériologique.* — Il importe qu'il soit procédé sans retard à l'examen bactériologique des déjections de toutes personnes atteintes d'une affection suspecte d'être le choléra (diarrhée cholériforme, choléra nostras, etc.). En attendant le résultat de l'analyse bactériologique, qui peut parfois exiger vingt-quatre à trente-six heures et même davantage, toutes les mesures seront prises comme s'il s'agissait d'un vrai cas de choléra et on tiendra en observation les personnes qui ont été en contact avec les malades.

C'est le plus sûr moyen de reconnaître la nature de la maladie et de déterminer si l'on se trouve en présence d'un cas de choléra confirmé.

En effet, la présence des vibrions cholériques constitue pour le diagnostic du choléra un signe de certitude.

Afin de permettre l'examen dont il vient d'être parlé, le médecin, dès qu'il aura constaté un cas suspect, devra recueillir, ou faire recueillir sous sa surveillance, une petite quantité des déjections du malade et transmettra immédiatement la matière au laboratoire provincial de bactériologie (1), en se conformant aux instructions spéciales reprises dans l'annexe *B*.

---

(1) LABORATOIRES PROVINCIAUX DE BACTÉRIOLOGIE.

Province d'Anvers. — M. le Dr Van de Velde, rue Van Schoonbeke, à Anvers.

Province de Brabant. — M. le Dr Bordet, rue du Remorqueur, à Bruxelles.

Flandre occidentale.

1. M. le Dr Denys, à Louvain;

2. M. le Dr Herman, à Mons;

3. Laboratoire de bactériologie annexé à l'école de pêche d'Ostende.

Flandre orientale. — M. le Dr Van Ermengem, longue rue de l'Hôpital, 13, à Gand.

Province de Hainaut. — M. le Dr Herman, à Mons.

Province de Liége. — M. le Dr Malvoz, rue des Bonnes-Villes, à Liége.

Province de Limbourg. — M. le Dr Denys, à Louvain.

Province de Luxembourg. — Laboratoire de bactériologie annexé à l'établissement de Carlsbourg.

Province de Namur. — M. le Dr Haibe, à Namur.

Le résultat de l'examen devra être envoyé, dans le plus bref délai, par le directeur du laboratoire de bactériologie, au praticien qui l'a demandé (chaque laboratoire se comportera à ce sujet selon ses instructions respectives), ainsi qu'au secrétaire de la Commission médicale provinciale, lequel le communiquera sans retard à l'administration centrale du service de santé et de l'hygiène.

IV. — *Distribution de boîtes-types et rémunération spéciale aux médecins.* — Afin de faciliter aux médecins l'accomplissement des formalités reprises au III ci-dessus, le Gouvernement a décidé de faire placer en dépôt à chaque institut de bactériologie et au bureau de la Commission médicale provinciale, ainsi qu'à la maison communale de chacun des chefs-lieux de canton de justice de paix (1), une série de boîtes du modèle-type, qui seront envoyées à titre gracieux aux médecins qui en feront la demande pour l'expédition des produits cholériformes.

---

(1) Les médecins pratiquant dans la province d'Anvers, au lieu de s'adresser à l'administration communale, chef-lieu du canton judiciaire, devront s'adresser à MM. les présidents des comités cantonaux pour la lutte contre la tuberculose dont les noms suivent :

Commission médicale provinciale d'Anvers.

Hoogstraeten : M. le Dr Stryckers.
Contich : M. le Dr Sansen.
Arendonck : M. le Dr Verhoeven.
Borgerhout : M. le Dr De Preter.
Brecht : M. le Dr Floren.
Eeckeren : M. le Dr Dufraing (secrétaire), à Cappellen.
Santhoven : M. le Dr Van de Wyer, à Broechem.
Turnhout : M. le Dr Somers.
Boom : M. le Dr Somers (secrétaire).

Commission médicale provinciale de Malines.

Le canton de Lierre : M. le Dr Thys.
Le canton d'Heyst-op-den-Berg : M. le Dr Brems.
Le canton d'Herenthals : M. le Dr Dupont.
Le canton de Moll : M. le Dr Peeters, à Gheel.
Le canton de Westerloo : M. le Dr Maes, de Zoerle-Parwijs.
Le canton de Duffel : M. le Dr Temmerman.
Le canton de Puers : M. le Dr Lansens, à Bornhem.
Les cantons de Malines : au secrétariat de la Commission médicale provinciale.

De plus, il a résolu d'allouer à l'avenir une double indemnité, soit quatre francs, aux praticiens qui, en même temps qu'ils notifieront un cas avéré ou suspect de choléra à la Commission médicale provinciale du ressort, au moyen des bulletins d'information ordinaires et d'après le mode fixé par la circulaire du 12 avril 1907, feront effectuer l'analyse bactériologique des déjections des malades, en se conformant aux « Instructions » de l'annexe B.

Annexe A. *Arrêté royal du 30 juillet 1893 prescrivant la déclaration obligatoire des cas de choléra.*

ARTICLE PREMIER. — La déclaration au bourgmestre de tout cas de choléra ou suspect d'être un cas de choléra (diarrhée cholériforme, choléra nostras, etc.) est obligatoire dans les vingt-quatre heures pour le médecin qui en a constaté l'existence ou pour toute personne qui a donné des soins au malade.

Elle l'est également, dans le même délai, pour le chef du ménage et, à son défaut, pour les plus proches parents du malade, présents dans l'habitation ; à défaut de ces derniers, pour le principal occupant ou pour toute personne qui logerait le malade.

Si le cas s'est déclaré à bord d'un navire, d'un bateau ou d'une barque, la déclaration incombe au capitaine, au patron ou à celui qui le remplace.

ART. 2. — La déclaration sera faite verbalement ou par écrit. Un certificat de l'administration communale en donnera acte au déclarant.

ART. 3. — Le bourgmestre doit notifier immédiatement, par les voies les plus rapides, la déclaration qui lui est faite au président de la Commission médicale du ressort, ainsi qu'au Ministre de l'intérieur et de l'agriculture (*service de santé*).

ART. 4. — Les infractions aux prescriptions du présent arrêté seront punies des peines établies par l'article 14 du décret susvisé du 18 juillet 1831 (1).

(1) Emprisonnement de trois à quinze jours et amende de 3 à 25 florins.

Instructions pour le corps médical concernant l'expédition des produits cholériformes. **Annexe B.**

A. Les produits cholériques à envoyer pour analyse aux laboratoires provinciaux de bactériologie doivent être adressés dans des emballages se composant de :

1° Un flacon en verre épais, d'une capacité de 40 à 50 centimètres cubes, à goulot de largeur moyenne « Poudrier » ;

2° D'un bouchon de liège de bonne qualité, conique assez long « trois quarts pointu » et qui dépasse assez le goulot pour pouvoir être enlevé sans tire-bouchon ;

3° D'une coiffe en toile imperméable ou en papier parcheminé ;

4° D'un morceau de tissu épais et absorbant (molleton ou flanelle de coton) destiné à être roulé par deux ou trois tours autour du flacon et lié tant en dessus qu'au-dessous de celui-ci, de façon à former une sorte de fuseau ;

5° Un bloc creux en bois solide qui reçoit le flacon ainsi conditionné et convenablement rembourré ; quelques doubles de papier résistant, roulés autour du bloc et fixés par une ficelle croisée, l'empêchent de s'ouvrir au cours de l'expédition.

B. On recommande spécialement :

a) De ne pas employer comme récipients des pots à cérat, à conserves, à moutarde, à extrait de viande, etc., des verres, des tasses, etc. ;

b) De ne pas faire usage, comme fermeture, de bouchons de liège plats, de bouchons de qualité inférieure, vieux ou durs ; de couvercles en celluloïd, de fermetures métalliques, mécaniques, etc. ;

c) De ne pas couper les bouchons au ras du goulot, de façon à ce qu'ils puissent être enlevés sans tire-bouchon ;

d) De ne pas entourer les bouchons de cire à cacheter : celle-ci n'apporte rien à la solidité, et comme elle s'effrite facilement au cours de l'expédition, et à coup sûr lors du débouchage, elle répand le danger ;

e) De ne pas employer, comme emballage intérieur ou comme rembourrage, des matières pulvérulentes pouvant lors du déballage se répandre autour de l'opérateur et semer la contagion, tels le sable, le son, la terre en poudre, la sciure de bois, etc. ;

f) De ne pas faire usage, comme emballage extérieur, de caisses à cigares, de boîtes en fer-blanc, en carton ou en d'autres matières fragiles ou incapables de supporter les manipulations postales.

C. Les laboratoires provinciaux de bactériologie, pour faciliter le rôle du corps médical en ce qui concerne l'expédition des produits cholériformes et pour protéger les employés des postes et le personnel des laboratoires contre les dangers de contagion, tiennent à la disposition des intéressés des emballages-types, aux conditions spécifiées par leurs instructions respectives.

Tout autre emballage offrant pareilles garanties de solidité et de sécurité pour l'expédition de produits dangereux serait difficile à réaliser au moment du besoin.

D. Pour la récolte et l'emballage des produits cholériformes, les selles suspectes destinées à l'analyse doivent être recueillies sans désinfectant et même sans eau, au moyen d'une cuiller passée au préalable dans de l'eau bouillante, on en remplit le flacon jusqu'à une certaine distance du goulot.

Eventuellement, et à défaut de selles, on introduit dans le flacon un petit morceau (1 décimètre carré) de linge fraîchement souillé par les déjections.

En présence d'un cadavre, on puise lors de l'autopsie, qui doit se faire dans le plus bref délai, la quantité de selles requises immédiatement au-devant de la valvule iléo-cœcale.

Le bouchage du flacon doit se faire avec grand soin. La coiffe, préalablement ramollie ou trempée dans une solution d'acide phénique à 5 p. c., est ficelée solidement autour du goulot. On procède ensuite à la désinfection consciencieuse de l'extérieur du flacon au moyen de la même solution désinfectante. L'étiquette à mettre sur le flacon porte le nom de l'expéditeur, le nom du malade ou du décédé, la nature du produit et la date de la prise de l'échantillon. Le linge est ensuite roulé autour du flacon et lié aux deux bouts. Le fuseau ainsi formé est déposé dans l'étui en bois; l'espace resté éventuellement libre est convenablement rembourré au moyen de substances absorbantes non pulvérulentes; papier buvard, ouate, etc.

Expédition. — L'adresse doit être inscrite sur le papier même qui enveloppe l'étui et non sur une étiquette flottante. Elle doit porter la mention « Produits à soumettre à l'analyse bactériologique » ainsi que le nom et l'adresse très lisibles de l'expéditeur.

L'expédition doit se faire par exprès. Le directeur du laboratoire doit être prévenu de l'expédition par télégramme d'État rédigé comme suit : « Produits expédiés pour rechercher vibrion Koch ».

Renseignements à fournir sous pli séparé.

Indépendamment des renseignements fournis sur l'étiquette du flacon, ainsi que par le télégramme dont il est question au paragraphe précédent, l'expéditeur est prié d'envoyer au directeur du laboratoire, par le même courrier exprès que les produits suspects et sous pli séparé et fermé, une demande d'analyse. Celle-ci doit spécifier

1° Le nom et l'adresse très lisibles de l'expéditeur;

2° La nature ou l'origine des produits;

3° La date et l'heure auxquelles ils ont été évacués et récoltés;

4° La nature soupçonnée de la maladie;

5° L'indication sommaire des principaux symptômes, de la marche de la maladie, etc.;

6° Le nom, l'âge et le sexe du malade ou du décédé ;
7° L'adresse exacte de l'immeuble qu'il occupe ou a occupé ;
8° S'il s'agit d'un cas isolé ou non ;
9° Tous autres renseignements qu'on croira de quelque utilité.

Dispositions générales.

L'analyse se fait sans frais pour les médecins. (Dans la province de la Flandre occidentale où les frais des analyses sont payés par les communes, la province n'intervenant que par voie de subsides, les médecins doivent joindre à la demande d'analyse un *bon* délivré par l'administration communale intéressée.)

2° Den aard of den oorsprong der verzonden stoffen ;
3° Den datum en de uur der ontlasting en opname ;
4° Den vermoedelijken aard der ziekte ;
5° De opgave der bijzonderste teekens alsook het verloop der ziekte ;
6° Den naam, ouderdom en geslacht van den zieke of afgestorvene ;
7° De juiste aanduiding van het huis waar het geval voorkwam ;
8° De aanduiding van andere verdachte gevallen die den afzender bekend zijn ;
9° Alle andere inlichtingen die men denkt van eenig nut te zijn.

Algemeene schikkingen.

De ontleding wordt kosteloos gedaan voor de geneesheeren. In de provincie West-Vlaanderen waar de ontledingskosten door de gemeenten betaald worden en waar de provincie slechts bij middel van toelagen tusschenkomt, moeten de geneesheeren bij hunne aanvraag voor ontleding een bewijskaart voegen welke door het belanghebbende gemeentebestuur afgeleverd wordt.

Het is te wenschen dat ieder geneesheer zich zoo haast mogelijk eene modelinpakking aanschaffe ; immers in tijd van nood is het zeer moeielijk eene andere inpakking te maken welke evenveel zekerheid oplevert voor het verzenden der gevaarlijke stoffen.

D. De eenvoudigste en tevens doeltreffendste wijze voor het opvangen en het inpakken der van cholera verdachte uitwerpsels bestaat in het fleschje goed halfvol te scheppen bij middel van eenen lepel welke eerst in water afgekookt is; men neme wel in acht dat stoelgang waar ontsmettingsstoffen of zelfs water zoude bij gevoegd zijn, niet kan dienen voor de ontleding.

Kan om eene of andere reden geen stoelgang opgevangen worden, dan steekt men in het fleschje een stuk versch bezoedeld linnen of beddegoed van eene hand groot.

Staat men voor een lijk, dan moet men zoo gauw mogelijk tot de lijkschouwing overgaan en de noodige drekstof uit den dundarm onmiddellijk vóór de blinddarmklep nemen.

Het stoppen der flesch moet met de meeste zorg geschieden. De kap in eene sterke phenoloplossing (5 %) weekgemaakt, wordt stevig rond den hals gebonden. Daarna ontsmet men den buitenwand der flesch met deze eenige oogenblikken in dezelfde oplossing te dompelen.

Het etiket datop de flesch geplakt wordt, moet den naam des afzenders, den naam des zieken of overledenen, den aard der ingeslotene ziektestof en den datum der opname vermelden.

Het fleschje spoelvormig in den doek gewikkeld en gebonden wordt dan, zooals hierboven aangeduid, in eenen houten koker gestoken en behoorlijk door middel van watte, kladpapier of ander vochtopslorpend en stofwerend vulsel vastgestopt.

Verzending.

Het adres wordt geschreven op het papier dat rondom den houten koker gebonden is en niet op het etiket waarvan hierboven spraak is.

Buiten den naam en woonplaats van den afzender moet het adres de melding dragen : *Staal voor bacteriologische ontleding.*

De verzending moet door *spoedbestelling* geschieden. De bestuurder van het laboratorium zal er onmiddellijk van verwittigd worden door een Staatstelegram als volgt opgesteld : *Staal opgestuurd voor vibrionenopzoeking.*

Inlichtingen per brief op te sturen.

De heeren geneesheeren worden dringend verzocht, buiten het telegram en de aanduidingen op de flesch, aan den bestuurder van het laboratorium eene vraag voor ontleding te laten geworden. Deze moet per brief in afzonderlijken omslag en met dezelfde snelpost als de uitwerpsels opgestuurd worden en moet vermelden :

1° Den naam en de woonplaats van den afzender, duidelijk geschreven ;

Onderrichtingen aan de heeren Geneesheeren nopens het verzenden der van cholera verdachte uitwerpsels naar de provinciale laboratoriums van bacteriologie. **Bijlage B.**

A. De inpakking der van cholera verdachte uitwerpsels die voor ontleding naar de provinciale laboratoriums van bacteriologie gestuurd worden, moeten bestaan uit :

1° Een flesschje in dik glas van ongeveer 40 kubieke centimeters inhoud, met middelmatig breeden hals, bekend onder den naam van *poeierflesch ;*

2° Eenen langen kegelvormigen kurkenstop van de beste soort, ver genoeg boven den hals van het flesschje uitstekend om zonder kurken trekker afgetrokken te kunnen worden ;

3° Eene stopselkap van waterdicht weefsel of van perkamentpapier ;

4° Eenen dikken lap katoen of andere vochtopslorpende stof (molton, katoenflanel), een paar keeren rondom het flesschje te winden en daarna aan beide uiteinden spoelvormig toe te snoeren ;

5° Eenen sterken hollen houten blok waar het dusdanig omwonden flesschje behoorlijk in aangevuld en vastgestopt wordt ; een stuk dik papier kruiselings rond den blok vastgebonden verzekert de degelijke sluiting der inpakking.

B. Er dient bijzonder gelet te worden op de volgende punten :

a) Zalf-, konserf-, mostaard- vleeschextractpotten, evenals drinkglazen, tassen, enz., mogen niet dienen om ziektestoffen op te sturen ;

b) Kurkenstoppen welke plat, van slechte soort, oud of hard zijn, mogen niet gebruikt worden, evenmin als deksels in metaal of in celluloïd en de zoogenaamde mechanische stopsels ;

c) Opdat het flesschje zonder kurkentrekker kunne ontstopt worden, mogen de stopsels tegen den hals der flesch niet afgesneden worden ;

d) Ten einde alle gevaar van besmetting door het afbrokkelen van het lak, 't zij tijdens de verzending, 't zij bij het ontstoppen der flesch, te voorkomen, mogen de stopsels niet overlakt worden ;

e) Voor de inpakking hoegenaamd geene opvulsels te gebruiken, welke bij de inpakking stof verspreiden, zooals zand, zemelen, aarde, zagemeel, enz. ;

f) Sigarenkisten, blikken en kartonnen of alle andere doozen, welke aan het onvermijdelijke knotsen en botsen der verzending niet kunnen weerstaan, mogen voor het buitenste omhulsel der inpakking niet gebruikt worden.

C. Om de taak der heeren geneesheeren te vermakkelijken, en de postbedienden alsook het personeel der laboratoriums tegen het gevaar van besmetting te behoeden, stellen de provinciale laboratoriums van bacteriologie modelinpakkingen ter beschikking der belanghebbenden, onder de voorwaarden bepaald door de voorschriften in voege bij die inrichtingen.

Daarenboven heeft het Gouvernement besloten voortaan eene dubbele vergoeding toe te staan, 't zij 4 franken, aan de geneesheeren die aan de provinciale geneeskundige Commissie van hun gebied een echt of verdacht geval zullen bekend maken bij middel van de gewone inlichtingsbulletijns en volgens de manier vastgesteld door den omzendbrief van 12 April 1907 en terzelvertijd de bacteriologische ontleding zullen doen uitvoeren der uitwerpsels van de zieken, zich gedragende volgens de « Onderrichtingen » in bijlage *B* afgedrukt.

Bijlage A. *Koninklijk besluit van 30 Juli 1893, de verplichtende verklaring van de choleragevallen voorschrijvende.*

Artikel één. — De verklaring aan den burgemeester van elk geval van cholera of elk verdacht geval (choleravormige buikloop, cholera nostras, enz.) is verplichtend binnen de vier en twintig uren voor alle geneesheeren die het bestaan er van vaststelden of voor al wie den zieke verzorgde.

Die verplichting geldt ook, binnen den zelfden tijd, voor het hoofd van het huisgezin en, bij gebrek, voor de naastbestaanden van den zieke, in de woning tegenwoordig; bij gebrek aan deze laasten voor den voornaamsten bewoner of voor elken persoon bij wien de zieke inwoont.

Indien het geval zich heeft voorgedaan aan boord van een schip, vaartuig of schuit is de verklaring verplichtend voor den kapitein, den schipper of dezen die hem vervangt.

Art. 2. — De verklaring zal mondelings of schriftelijk gedaan worden. Het gemeentebestuur zal hiervan aan den verklaarder een getuigschrift afgeven.

Art. 3. — De burgemeester moet onmiddellijk, door het snelste middel, de hem gedane verklaring bekend maken aan den voorzitter der geneeskundige Commissie van het gebied, alsook aan den Minister van Binnenlandsche Zaken en van Landbouw (*Gezondheidsdienst*).

Art. 4. — De overtredingen der voorschriften van dit besluit zullen gestraft worden volgens artikel 14 van voormeld decreet van 18 Juli 1831 (1).

(1) Drij tot vijftien dagen gevang, en 3 tot 25 gulden boet.

De uitslag van het onderzoek moet, zoo spoedig mogelijk, door den bestuurder van het bacteriologisch laboratorium gezonden worden aan den geneesheer die de aanvraag heeft gedaan (elk laboratorium zal handelen volgens ontvangen onderrichtingen), alsook aan den secretaris der provinciale geneeskundige Commissie die het zonder vertoeven mededeelt aan het middenbeheer van den gezondheidsdienst.

IV.— *Uitdeeling van type-doozen en bijzondere vergoeding voor de geneesheeren.* — Ten einde aan de geneesheeren het vervullen der in nr III opgenomen pleegvormen te vergemakkelijken heeft het Gouvernement besloten in elk bacteriologisch gesticht, op het bureel der geneeskundige provinciale Commissie, alsook op het gemeentehuis der hoofdplaatsen van vrederechterlijke kantons (1), een aantal model-doozen in bewaring te doen zetten. Zij zullen kosteloos verzonden worden aan de geneesheeren die de vraag zullen doen ten einde choleravormige produkten te verzenden.

---

(1) De geneesheeren der provincie Antwerpen, in plaats van zich te wenden tot het gemeentebestuur der hoofdplaats van een rechterlijk kanton, zullen zich wenden tot de HH. Voorzitters der kantonale Comiteiten voor de bestrijding der tering waarvan de namen volgen :

Provinciale geneeskundige Commissie van Antwerpen :

Hoogstraeten : Dr Stryckers.
Contich : Dr Sansen.
Arendonck : Dr Verhoeven.
Borgerhout : Dr De Preter.
Brecht : Dr Floren.
Eeckeren : Dr Dufraing (secretaris), te Cappellen.
Santhoven : Dr Van de Wyer, te Broechem.
Turnhout : Dr Somers.
Boom : Dr Somers (secretaris).

Provinciale geneeskundige Commissie van Mechelen :

Kanton Lier : Dr Thys.
Kanton Heyst-op-den-Berg : Dr Brems.
Kanton Herenthals : Dr Dupont.
Kanton Moll : Dr Peeters, te Gheel.
Kanton Westerloo : Dr Maes, te Zoerle-Parwijs.
Kanton Duffel : Dr Temmerman.
Kanton Puers : Dr Lansens, te Bornhem.
De kantons van Mechelen : op het secretariaat van de provinciale geneeskundige Commissie.

gaande de cholera », welke aan de geneesheeren zijn uitgedeeld in 1901 en 1908 en waarvan afdruksels op aanvraag gezonden worden.

III. — *Bacteriologisch onderzoek.* — De uitwerpsels van alle personen aangetast door eene kwaal welke men vermoedt cholera te zijn (choleravormige buikloop, cholera nostras, enz.), moeten aanstonds aan een bacteriologisch onderzoek onderworpen worden. In afwachting der bacteriologische ontleding welke soms vier en twintig tot zes en dertig uren en zelfs langer duren kan, zullen alle maatregelen genomen worden alsof het er een echt geval van cholera was vastgesteld en men zal alle personen welke in aanraking kwamen met de zieken in 't oog houden.

Het is het doelmatigste middel om den aard der ziekte te kennen en vast te stellen of het wel een echt geval van cholera is.

De tegenwoordigheid van cholerische vibrionen geeft immers bij de onderkenning der cholera eene zekereid.

Om het onderzoek waarvan sprake te verwezenlijken, moet de geneesheer, zoodra hij een verdacht geval vaststelt, eene kleine hoeveelheid uitwerpsels van den zieke opnemen of doen opvangen onder zijn toezicht en die onmiddellijk overzenden aan het provinciaal bacteriologisch laboratorium (1), zich gedragende volgens de bijzondere onderrichtingen hernomen in bijlage *B*.

---

(1) PROVINCIALE LABORATORIUMS VAN BACTERIOLOGIE.

Provincie Antwerpen. — Dr Van de Velde, Van Schoonbeekstraat, te Antwerpen.
Provincie Brabant. — Dr Bordet, « rue du Remorqueur », te Brussel.
West-Vlaanderen.
1. Dr Denys, te Leuven ;
2. Dr Herman, te Bergen ;
3. Laboratorium van bacteriologie bij de Visschersschool, te Oostende.
Oost-Vlaanderen. — Dr Van Ermengem, Lange Gasthuisstraat, 13, te Gent.
Provincie Henegouw. — Dr Herman, te Bergen.
Provincie Luik. — Dr Malvoz, « rue des Bonnes-Villes », te Luik.
Provincie Limburg. — Dr Denys, te Leuven.
Provincie Luxemburg. — Bacteriologisch laboratorium geheeft aan het gesticht van Carlsbourg.
Provincie Namen, — Dr Haibe, te Namen.

CHOLERA.

Onderrichting voor de geneesheeren.

I. — *Verplichtende verklaring der gevallen.* — Krachtens het koninklijk besluit van 30 Juli 1893 (bijlage A), genomen in uitvoering van de gezondheidswet van 18 Juli 1831, is de verklaring aan den burgemeester van elk geval van cholera of elk verdacht geval (choleravormige buikloop, cholera nostras, enz.) verplichtend binnen de vier en twintig uren voor den geneesheer die het bestaan er van vaststelde, of voor al wie den zieke verzorgde.

Behalve de verklaring aan den burgemeester, worden de geneesheeren verzocht bij hoogdringendheid aan den secretaris der provinciale geneeskundige Commissie elk vastgesteld of twijfelachtig geval bekend te maken, ingevolge de onderrichtingen bevat in den ministerieelen omzendbrief van 12 April 1907.

Voor de eerste gevallen, welke in eene gemeente zouden vastgesteld worden, is het van belang dat zij telegraphisch worden overgeseind. De telegrammen worden in de telegraafkantoren kosteloos aangenomen als Staatstelegrammen.

II. — *Afzondering en ontsmetting.* — De afzondering der choleralijders en eene zorgvuldige ontsmetting zijn de doelmatigste middels om den vooruitgang der Aziatische cholera tegen te houden. De geneesheer moet dus aan degenen die in de omgeving van den zieke zijn de daartoe noodige inlichtingen geven; deze zijn verzameld in « *De praktische onderrichtingen ten gebruike van de besturen en het publiek om de verschijning der besmettelijke ziekten te voorkomen en hunne verspreiding te bestrijden* » alsook in de « *Verzameling der besluiten en onderrichtingen aan-*

MINISTERIE VAN BINNENLANDSCHE ZAKEN EN LANDBOUW

BEHEER VAN DEN GEZONDHEIDSDIENST

CHOLERA

ONDERRICHTING VOOR DE GENEESHEEREN

BRUSSEL
DRUKKERIJ F. VAN BUGGENHOUDT
5 en 7, Hamerstraat, 5 en 7

1910

Gaylord Bros.
Makers
Syracuse, N. Y.
PAT. JAN. 21, 1908

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 100548228